

Dessalement de l'eau de mer

La station de Jorf Lasfar opérationnelle

● Inaugurée, lundi, par le roi Mohammed VI, la première phase de la structure peut traiter 25 millions de m³/an.



La première phase d'une usine de dessalement d'eau de mer d'OCP a été inaugurée lundi par le roi Mohammed VI, à Jorf Lasfar. La vocation de cette unité est d'économiser les eaux conventionnelles et d'assurer les besoins additionnels en eau, requis par le développement de l'axe Khouribga-Jorf Lasfar, avec le doublement des capacités des mines et le triplement des capacités de la valorisation industrielle. La station de dessalement, qui sera d'une capacité de 75 millions de m³/an, sera réalisée en trois phases. La première phase actuellement opérationnelle est d'une capacité de 25 millions de m³/an, laquelle sera augmentée, dans une deuxième phase, de 10 millions de m³/an, et de

l'intérieur de l'enceinte d'OCP de Jorf Lasfar sur une superficie de 15 hectares. Il englobe une prise d'eau sur le canal d'eau de mer, une unité de prétraitement, une unité d'osmose inverse pour la production de 25 millions de m³ d'eau douce et, à terme, 75 millions de m³ à l'horizon 2020. Selon OCP, l'eau produite répondra aux normes de potabilité en vigueur (normes de l'Organisation mondiale de santé et normes marocaines). Il est envisagé que la station alimentera également la ville d'El Jadida, à travers l'ONEE avec environ 15 millions de m³ d'eau potable supplémentaires.

Un investissement de 800 MDH

Le projet est d'une grande envergure. Rien que la phase I a nécessité un investissement de 800 MDH, permettant ainsi la création, à terme, d'une centaine d'emplois. Déjà, pendant les phases des constructions de cette phase, 400.000 jours/hommes de travail ont été créés, dont, 93% pour les locaux. Les chantiers pour la construction de cette usine ont mobilisé 43 entreprises dont 33 marocaines. Pour dire que ce projet est d'une grande envergure. Dans le dé-

sout et flottation, afin d'éliminer les matières en suspension, les huiles et graisses ainsi que les matières colloïdales, d'une unité d'ultrafiltration pour éliminer les particules ultrafines (inférieures à 0,03 µm) d'une unité d'osmose inverse qui assure l'élimination des chlorures (à travers une hyper-filtration) composée de six trains comprenant six unités de pompage à haute pression (54-65 bars) et six systèmes de récupération d'énergie (échangeurs de pression permettant de récupérer plus de 40% de l'énergie électrique) et pour finir d'une unité de post-traitement assurant l'ajout de CO₂ et de la chaux afin d'ajuster les caractéristiques requises pour l'eau potable.

PAR **MOHAMED RAMDANI**
m.ramdani@leseco.ma

En 2020, la capacité de la station sera de 75 millions de m³/an.

40 millions de m³/an, une fois la troisième phase bouclée à l'horizon 2020. À noter que le projet se situe à